

STRATÉGIE

Tronico mise sur l'électronique de puissance

LA FILIALE DU GROUPE ALCEN COMMENCE À CAPITALISER SUR SES EFFORTS D'INNOVATION DANS LE SECTEUR AÉRONAUTIQUE : ELLE A EMBARQUÉ À LA FOIS SUR L'AVION PLUS ÉLECTRIQUE ET SUR LE PROGRAMME STRATOBUS DE THALES ALENIA SPACE.

Quarante-cinq ans après sa création en terre vendéenne, Tronico fait de l'innovation son cheval de bataille pour conquérir de nouveaux marchés. Fournisseur de l'électronique du cœur artificiel de l'entreprise Carmat, mais aussi premier fabricant de cartes électroniques pour l'aéronautique en France, la société a développé de nouvelles technologies répondant aux besoins actuels ou futurs de l'aéronautique. « Sur l'avion plus électrique, nous sommes, en effet, en capacité de proposer des sous-systèmes de conversion d'énergie au travers de convertisseurs DC/DC, de l'électronique pour des actionneurs électromécaniques et des battery management systems pour la gestion des batteries », explique Patrick Collet, directeur général de Tronico.

DEUX CONTRATS MAJEURS.

Ainsi, la société a remporté, à l'automne dernier, le lot de conversion d'énergie de la pile à combustible du projet Pipaa (pile à combustible pour applications aéronautiques), pour le compte de Safran. Tronico fournira donc le sous-ensemble qui convertit l'énergie de la pile à combustible pour alimenter les moteurs électriques servant au roulage de l'appareil (A320) sans recours aux réacteurs. La livraison des premiers équipements interviendra courant 2019. Les promoteurs du projet Green Taxi attendent ainsi une réduction de 4 % de la consommation de carburant sur l'ensemble d'un vol.

Tronico a également été sélectionnée pour monter à bord du programme Stratobus. Elle fournira, là encore, plusieurs systèmes de conversion de puissance. Leur livraison interviendra fin 2018.

Ces deux contrats généreront chacun plusieurs millions d'euros de chiffre d'affaires annuel additionnel en rythme de croisière.

CAP SUR L'EXPORT.

Au-delà de l'innovation, Tronico entend très fortement accélérer sur l'export. Celui-ci ne représente actuellement que 7 % de son chiffre d'affaires. Cette part pourrait passer à 18 % à l'horizon 2021, date à laquelle les revenus de la société pourraient atteindre les 100 M€. Comme l'explique le dirigeant, « nous cherchons des sociétés au profil similaire à celui de Thales et de Safran. Nous travaillons aujourd'hui sur dix à quinze cibles, parmi lesquelles pourraient figurer

de Tanger. Elle est, en effet, la première usine en Afrique à détenir le précieux sésame du Nadcap, qui a été renforcé en 2017 par l'obtention du statut Merit. Ce site où travaillent déjà 300 personnes sur 5 000 m² nous permet également de présenter des coûts attractifs. Toutes ces conditions réunies pourraient nous conduire à conclure des premiers contrats en Amérique du Nord courant 2019 ».

RÉDUCTION DES TEMPS DE CYCLE.

En attendant, la société va poursuivre ses investissements sur ses deux sites de production. Celui proche de Nantes fait l'objet d'une rénovation progressive de l'outil de production à hauteur de 1,5 M€ par an. L'usine marocaine bénéficiera, parallèlement, de 3 M€ d'investissements supplémentaires au cours des trois prochaines années. Plusieurs dizaines d'embauches seront par ailleurs réalisées car la croissance de la production de Tronico sera faite au travers de cette unité.

Enfin, le bureau d'études, de création récente (2012), sera encore renforcé par le recrutement d'une quarantaine d'ingénieurs. Ses effectifs atteindront la centaine de personnes à la fin 2021.

Tronico, qui réalise actuellement 75 % de son activité dans les secteurs de l'aéronautique et de la défense, souhaite progresser sur la rapidité à réduire les points bloquants. C'est la raison pour laquelle elle participe à nouveau au programme Performances industrielles du Gifas, mais au sein de la grappe Thales Mérignac, cette fois-ci. Elle entend, par ce biais, diminuer de 20 % ses temps de cycle d'ici un an.

■ A Saint-Philbert-de-Bouaine,



Tronico lorgne également l'énorme marché découlant de la mise en place de la constellation de satellites. Cette industrialisation du spatial devrait lui permettre de fournir des cartes électroniques en grande quantité. La première grosse commande en la matière est attendue d'ici quelques mois.

Raytheon, General Dynamics, Uta, Leonardo et Rockwell Collins. En marge de la mise en place en 2015 d'un bureau commercial à Seattle, nous possédons un bon atout sous la forme de notre usine marocaine